Le Lied en traduction

Lors de concerts de lieder, où le contact avec le poème est essentiel, il est souvent malaisé, pour le public non germanophone, de percevoir toute la portée de pièces musicales entièrement vouées au service du texte. On le sait, la solution du déchiffrage de textes dans la pénombre n'est pas satisfaisante - et ne permet de toute façon pas de saisir pleinement la saveur du texte littéraire, ni de la musique, puisque l'attention s'égare.
Parfois même l'ennui guette l'auditeur de bonne volonté qui n'entend qu'une suite de pièces aux tons globalement similaires - rien n'est plus identique que deux lieder dont on ne voit la partition ou ne connaît précisément le sens !

Alors, une suggestion, qui n'est pas une panacée, qui n'est pas réalisable systématiquement pour des raisons de dramaturgie du récital, de répétition, de perte d'effet, de durée, de fatigue de l'interprète, mais qui vaut à mon sens d'être régulièrement appliquée, au gré des publics : le chant du lied traduit avant le lied original. Pour être initié au mets à venir.

C'est, pour des raisons d'accentuation, assez facile à réaliser d'allemand en français - même si le texte se *miévrifie* très vite, il faut en prévenir l'assistance.

On ne peut évidemment pas demeurer totalement fidèle au texte initial pour une version adaptée au chant, mais il est tout de même préférable, pour ce type d'exercice, de conserver une grande proximité, y compris avec l'ordre des mots, afin que la découverte soit profitable à l'audition de la version originale - puisque c'est bien de là que nous sommes partis.

Voici un exemple de mon cru (copyright DLM, certes, mais librement réutilisable pour qui le souhaiterait). L'apostrophe précède une syllabe qui sera musicalement accentuée, afin de faciliter le placement du texte.

Ich unglücksel'ger Atlas, Heinrich Heine
(en allemand, seul F.Schubert l'a mis en musique, sous le titre *Der Atlas*, inséré comme le premier des *Heine-Lieder* dans le *Schwanengesang*, recueil posthume)

Ich unglücksel'ger Atlas! Eine Welt,
Die ganze Welt der Schmerzen muß ich tragen,
Ich trage Unerträgliches, und brechen

Will mir das Herz im Leibe.

Du stolzes Herz, du hast es ja gewollt !
Du wolltest glücklich sein, unendlich glücklich,
Oder unendlich elend, stolzes Herz,
Und jetzo bist du elend.

(Reprise voulue par Schubert :)
Ich unglücksel'ger Atlas !
Die ganze Welt der Schmerzen muß ich tragen !

Moi l' 'infor'tuné Atlas ! Moi l' 'in'fortuné Atlas !
Le monde,
Le monde entier des peines, je le dois porter.
Je 'porte l'in'supportable,
Et en moi mon coeur voudrait se briser.

Ô coeur trop fier, tu l'auras bien voulu !
Tu voulus être heureux - heureux 'sans 'partage ;
Ou pour 'jamais malheureux - coeur trop fier -
A présent tu es malheureux.

Moi l'infortuné Atlas ! Moi l'infortuné Atlas !
Le poids du monde, je le dois porter.

Copyright : DavidLeMarrec - 2005-06-17 05:41:38